

## SOCAMONT Industries soutient le 4L Trophy

SOCAMONT Industries était fier de contribuer à l'aventure 4L Trophy de Pauline et Marguerite.

Le 4L Trophy <sup>TM</sup> est un Raid Aventure réservé aux étudiants dans le désert marocain à bord de Renault 4L. Des jeunes en quête d'aventure vivent une expérience unique mêlant défi sportif, dépaysement et solidarité.

Solidarité puisque l'objectif du 4L Trophy <sup>TM</sup> est également d'acheminer des fournitures scolaires et sportives aux enfants les plus démunis du Maroc. Avec les années, cette recette a fait du 4L Trophy <sup>TM</sup> le premier événement étudiant sportif et humanitaire d'Europe!

Ce n'est pas la première année que SOCAMONT Industries fait voyager sa coccinelle sur le capot d'une 4L du rallye. L'aventure étant totalement ancrée dans les valeurs de l'entreprise, SOCAMONT Industries prend à chaque fois un grand plaisir à soutenir les pilotes.



Edition 2009



Edition 2011

Dynamisme, échange, dépassement de soi et esprit d'initiative, autant de valeurs communes à SOCAMONT Industries et au 4L Trophy.

# Carnet de voyage 4l Trophy de Pauline et Marguerite

## Journée: jeudi 17 Février 2011

Après avoir rêvé toute la nuit des pistes rocailleuses et du désert, nous avons quitté nos petits appartements parisiens pour rejoindre le stade de France.

A peine arrivées, nous nous sommes laissées prendre par l'ambiance conviviale et festive qui serait la tonalité de tout le périple! Difficile de circuler au milieu des visiteurs venus nous entourer... 12h30 le coup d'envoi est donné! Top départ!

Parties dans les derniers nous avons pu voir défiler les 4L, toutes plus belles et originales les unes que les autres! Certaines n'avaient pas encore quitté le périple que déjà elles se voyaient abandonner la course. Marguerite, au volant, nous a sorti admirablement de ce bourbier périphérique, sans une égratignure. Et nous avons pu nous lancer sur la route en espérant un p'tit Bordeaux pour le diner! Le trajet s'est effectué sans encombres jusqu'à Tours où un long bouchon nous attendait...

Après avoir joué avec la pédale d'embrayage pendant plus d'une heure, nous avons bien fini par caler il le fallait!

N'arrivant pas à redémarrer nous avons poussé la voiture sur les bas-côtés. Deux minutes plus tard, dix 4L s'arrêtaient pour nous aider, c'est à dire 20 mecs, soit 40 bras solidaires plus ou moins habiles à la mécanique mais tous pleins de bonne volonté: « Un problème de démarreur les filles!! ».

En deux-deux, notre 4L était repartie! « Merci les mecs! ».

Cela confirmait notre première impression de l'ambiance du raid. La route s'est ensuite bien déroulée jusqu'à minuit où nous avons passé la nuit. Nous avons été reçues comme des princesses chez un cousin de Marguerite.



Stade de France! Notre 4l c'est la coccinelle du milieu.





Départ du stade de France!





Départ du stade de France!



## Vendredi 18 février 2011

Après une bonne nuit et une bonne douche, nous voilà reparties. Une longue journée nous attendait sans savoir vraiment jusqu'où la voiture nous emmènerait. Nous avons quitté Bordeaux toutes voiles dehors.

Les  $\frac{3}{4}$  de la France derrière nous, nous avons tourné notre regard vers l'Espagne et avons passé pour la première fois et avec joie la frontière de la péninsule ibérique!

Entre 50 et 120 km/h, notre petite 4L a surmonté le relief Guadarrama.

Pas très en avance sur notre timing, nous avons roulé jusqu'à tard dans la nuit. Mais une bonne nuit dans un hôtel devait nous permettre d'affronter les dernières centaines de kilomètres qui nous séparaient encore d'Algéciras.



Marguerite au volant.



Pauline au volant.

## Samedi 19 février 2011

Un hôtel relativement miteux nous a permis de nous reposer quelques heures avant de reprendre le volant direction ALGECIRAS.

La route fut longue et pénible pour la 4L que nous avons un peu maltraité puisqu'elle n'a eu qu'une simple sieste de 15 minutes.

Son manque de dynamisme sur les derniers kilomètres nous a permis de profiter du paysage qui nous était offert sur la côte méditerranéenne entre côtes et côte.

Arrivées sur les chapeaux de roues à Algéciras à 15h30 précise pour notre pointage, heure du briefing. Une pause relaxante bien méritée nous permet ensuite de nous détendre sur une terrasse aérée, avec une petite bière et une cigarette espagnole. Un moment bien appréciable!

Nous avons également eu le plaisir, à cette occasion de retrouver des camarades pilotes rencontrés sur la route et d'échanger avec eux sur le chemin parcouru jusqu'ici.

Un ravitaillement en denrées alimentaires s'imposait avant de quitter l'Espagne et de s'aventurer sur les pistes poussiéreuses du désert: Carrouf! Zone commerciale km 121! Et là, c'est le drame! Ça cause français dans tous les rayons! Nous avons remporté la majorité à 60% entre 18h30 et 20h et nous ne palerons pas de la station essence blindée de 4L.

De retour au lieu de rassemblement, nous avons trouvé un petit hôtel fort confortable pour dormir dans les meilleures conditions jusqu'à l'heure de réveil prévue à 3h30. Nous avons eu le plaisir de faire profiter de notre douche à deux équipages qui avaient planté leur tente, heureuses de pouvoir nous montrer solidaires à notre façon, ne pouvant être utiles lorsqu'il s'agit de mécanique.

Un rapide apéro avec de parfaits inconnus, très sympathiques au milieu du champ où des centaines de 4L étaient garées pour la nuit, nous a permis de prendre conscience de l'état d'esprit du raid: certains avaient sorti leurs baffles et faisaient profiter tout le monde de leur son, d'autres projetaient des montages power point dans les collines nous entourant.



La veille de l'embarcation pour Tanger!

## Dimanche 20 Février 2011

Lever 3h30 pour rejoindre le port d'Algéçiras.

Après 2h30 d'attente dans nos voitures sous la pluie, nous avons enfin pu embarquer. La traversée a été partagée entre des démarches administratives et petits cafés à répétition.

Annnonce inaudible du chef de bord suivi d'une foule empressée dans les escaliers, chacun rejoignant ses pénates automobiles: ambiance de folie dans les cales entre klaxons-cornes muse-musique et cris de joie à la perspective de la conquête du sol marocain.

Et c'est parti pour 500 bornes de Tanger à Enjil à l'aide du Roadbook.





## Lundi 21 Février 2011

Sortant de tente, la truffe humide, la tête encore dans le brouillard nous avons la surprise de découvrir le spectacle du lieu où la veille, nous étions arrivées de nuit. Deuxième caprice de la 4l après un petit déjeuner servi par les Touaregs qui nous suivront tout le long du raid. Dix mecs nous aident à pousser la voiture mais en vain... C'est seulement grâce à une jeune fille fort avisée que nous pouvons finalement décoller! Pour assouvir nos petits besoins naturels, nous nous arrêtons quelques mètres plus loin, pour trouver une intimité précaire entre deux portières: pendant cinq jours, pas de sanitaires!

Nous traversons les premières parcelles de reg. Nous commençons à réaliser ce qui nous arrive, touchées par le soleil, l'aridité du panorama et la succession des plans délimités par des plateaux aux subtiles nuances de brun et de beige, tranchant sur le bleu du ciel. Pour l'instant la qualité de la route reste encore correcte.

Nous atteignons les premières pistes après un pique-nique sur les bords d'un oued et la traversée de quelques villages où nous avons été assaillies par des hordes d'enfants, tous espérant cahiers, crayons, bonbons, que nous ne pouvons malheureusement tous satisfaire.

Sensations de folie! Notre Titine s'amuse comme une petite folle dans le sable! Après les 325 kilomètres de pistes et de routes alternées, nous achevons la deuxième étape! Nous sommes remplies par cette journée qui nous a ouvert les portes du désert. Nous pouvons désormais déclarer que le rallye à réellement commencé! Ce soir les Touaregs nous on concocter un petit tajine au goût du voyage que nous avons digéré sous la couette!



## Journée du mardi 22 Février 2011

Errachidia – Merzouga

Après quatre jours de route, la Titine est rodée, elle démarre ce matin-là au quart de tour! La route qui nous mène jusqu'aux premières pistes est irrégulière mais nous permet de traverser plusieurs villages. Assoiffées, nous jetons notre dévolu sur l'un d'entre eux et nous arrêtons sur une terrasse où nous retrouvons un équipage de Parisiens très sympa déjà rencontré. C'est l'occasion de partager avec ces deux jeunes nos impressions autour d'un café. Il faut vite repartir pour ne pas manquer le pointage pour les pistes de dunes qui vont nous occuper une partie de l'après-midi. Voyant un grand convoi de 4l s'aventurer lentement sur les pistes nous avons préféré nous stationner un bon moment pour profiter ensuite d'une piste vierge. C'est alors qu'un jeune berbère sorti de nulle part vient nous aborder. Nous échangeons pendant quasiment une heure sur sa vie de jeune juif musulman partagée entre l'éducation de sa petite sœur de cinq ans élevée dans une ferme perdue et ses études de philo à Rabat. Mais encore sur la politique française, les révoltes du Maghreb, le 4l Trophy et bien des choses encore. Cette rencontre était inespérée et bouleversante. Nous avons ensuite rejoint le convoi. Ravies par ce que cette pause sur les bords des pistes nous avait offert d'extraordinaire.

Nous sommes à l'heure pour le pointage aux dunes et c'est parti pour quatre petites épreuves dans les dunes de sables! Cette mise à l'épreuve est un peu dérisoire mais nous permet d'avoir quelques bonnes sensations!

Nous sympathisons avec un autre équipage qui nous accompagnera jusqu'à la fin du parcours et profitons des derniers rayons de soleil adossés aux douces pentes de sable.

Sur les cinquante bornes qui nous séparent de Merzouga, la Titine nous fait son troisième caprice. C'est alors que deux daltons (sur quatre) viennent nous secourir! Eux les mains dans le cambouis, nous leur offrant des bières. Un autre équipage de deux garçons soi-disant fort renseignés sur la mécanique, avaient décidé de nous aider... mais n'ont finalement réussi qu'à nous faire perdre notre temps et celui des daltons.

Après une bonne purge et autres manipulations mécaniques nous sommes

reparties en direction du bivouac où la cérémonie des dons avait lieu. Retardées par nos soucis avec l'auto, nous sommes arrivées trop tard pour y assister. Nous avons réussi à en avoir quelques échos: un membre de tous les équipages présents a pu remettre symboliquement un article de sa collecte de dons à un enfant qui en échange lui a offert un dessin. Certains étaient un peu déçus par le semblant de solennité mis en scène par l'association « les enfants du désert ». Nous avons pu assister à la fin de la cérémonie se terminant par une chanson interprétée par les enfants.

Le diner qui a suivi fut gargantuesque! Les Touaregs avaient déployés un immense buffet composé de fabuleux mets des quatre coins du Maroc. La disposition des tables, plus concentrée que lors des bivouacs précédents a rendu l'ambiance particulièrement conviviale. La soirée se prolongea jusque tard dans la nuit, tant la soirée était agréable.



## Journée du 23 février

Les 170 kilomètres qui nous étaient indiqués dans le Roadbook laissaient penser que la journée serait une des plus cool de la semaine! Mais nous nous sommes vite aperçues que ce parcours quoique court ne serait pas de tout repos. A peine parcourus quelques kilomètres, nous étions déjà dans le sable jusqu'au cou. Cette étape étant une des plus au sud du tracé, le chaleur était torride et, combinée à la poussière, l'atmosphère était relativement irrespirable. Nous avons continué dans ces conditions jusqu'au milieu de l'après-midi, nous embourbant dans le sable à de nombreuses reprises. Malgré ces conditions, la solidarité a atteint son paroxysme ce jour-là. Certains équipages restaient dans les bacs à sable pendant plusieurs heures pour pousser et désensabler les 4L avant de reprendre eux-mêmes la route. Ces âmes charitables n'avaient pas sorti une voiture de la galère qu'une autre débarquait pour s'enliser: un puits sans fond!

Nous finissons par parvenir sur une étendue où un grand nombre de 4L étaient stationnées. Là, nous devons tous faire un choix: le bac à sable ou la tangente? Un peu couardes, nous avons choisi la tangente! Cette dernière n'était finalement pas beaucoup plus praticable et croyant esquiver la difficulté, nous avons improvisé un petit hors-piste où nous avons bien failli nous retrouver hors-service! Isolées, la 4L surchauffant sur les bras, nous avons frisé le découragement. C'est alors qu'un jeune autochtone s'approche pour nous aider, nous ôte la pelle des mains et se met à creuser. Les roues apparemment suffisamment dégagées, Pauline reprend le volant tandis que Marguerite et le Berbère montent sur le garde-boue arrière et effectuent d'amples sauts d'un même mouvement pour achever de sortir les roues-avant du sable. La pilote, peu effarouchée, appuie profondément sur l'accélérateur et tente de se frayer un chemin pour rejoindre la piste. Pendant ce temps, Marguerite et son compère font des sauts qu'ils ne maîtrisent plus et oscillent dangereusement de droite et de gauche. La pilote serre les fesses lorsqu'il lui faut affronter le dernier obstacle qui les sépare encore de la piste: un rempart de sable! A l'arrière, eux se cramponnent pour éviter de plonger dix mètres plus loin, telles deux autruches, la tête dans le sable! C'est gagné! Nous arrivons tous les trois en entier sur la piste! Nous exprimons notre gratitude à notre sauveur et reprenons la route! Après ces épreuves, nous nous croyions tiré d'affaires mais en réalité nous n'étions même pas à la moitié du trajet du jour. La nuit commence à tomber, et nous nous retrouvons tous à touche-touche dans une traversée de oued. Et la situation des bacs à sable se reproduit... La voiture recommence à chauffer violemment et de nombreux enfants du village voisin viennent nous réclamer bonbons et crayons. Nous finissons par avancer et rejoindre la

route avant de nous perdre par centaines dans l'obscurité complète de la nuit. Sans l'aide des marocains nous n'aurions jamais atteint le bivouac que nous avons finalement rejoint à 21h30. A l'arrivée quelle surprise, nous avons été félicitées: « Bravo les filles vous faites partie des 600 premiers ! » Certains ne nous rejoindront pas avant 3 ou 4h du matin.





## **Journée du 24 février**

**Épreuve marathon: deux jours en autonomie avec pour seul guide la boussole et le road-book! On se rejoint à Marrakech!**

Ce matin deux choix s'offrent à nous : la route ou la piste! Nous choisissons la piste malgré les souvenirs encore cuisants de la veille. Le début est chaotique nous persévérons mais ne regrettons pas notre choix: la piste et le cadre privilégiés pour profiter au maximum du paysage! Le trajet ce jour-là est partagé entre oasis et étendues de sable et de rochers. Supposées être livrées à nous-mêmes pendant deux jours, nous nous retrouvons finalement dans le large convoi habituel avec ses petits désagréments: un nuage de sable nous entoure.

Arrive l'heure du dej', et nous sommes heureuses de découvrir au milieu de nulle part un café-restaurant. A la carte, une omelette à la tomate. Mais il faut attendre le retour de l'intendant parti s'approvisionner en mobylette à 40 bornes. La commande passée,

nous nous installons sur la terrasse croyant être servies assez rapidement. D'autres nous ont rejoint et nous ont finalement devancé sur la commande, à tel point que nous avons eu droit qu'à un simple fond de poêle. Requinquées malgré tout nous reprenons le volant sous un soleil de plomb.

Le début de l'après-midi semble plutôt sportif. Et cela se confirme, premier bac à sable, ensablement juste à côté d'une belle voiture rouge au pilote de la gente masculine! Les deux garçons ne sont pas très débrouillards et ne sont pas mécontents qu'on leur propose nos services. Nous sympathisons rapidement avec eux et continuons la route ensemble une fois désensablés. Conduire de nuit nous étant interdit par l'organisme nous nous arrêtons au coucher du soleil sur le bord des pistes pour établir notre bivouac. Nos deux acolytes ne sont pas très habitués au camping et il ne nous faut pas loin d'une heure pour nous installer! Nous ramassons également le peu de bois que nous trouvons et allumons un petit feu de 10 minutes, « histoire de... » Nous passons la soirée à discuter sous un ciel magnifique que l'absence de lumières urbaines rend particulièrement pur. Nous sommes tous les 4 frappés par le calme de cette nuit au désert.



## **Journée du 25 Février**

La journée commence tranquillement avec un réveil à 7h du matin et un petit déjeuner préparé par les garçons à l'aide du réchaud. Nous terminons les premières provisions avant de plier nos tentes et de repartir en prenant garde de ne pas laisser de traces de notre passage.

A peine deux kilomètres et nous perdons déjà nos compagnons de route. Nous nous arrêtons pour les attendre mais en vain...Un peu tristes d'avoir perdu l'équipage 1944 (accessoirement, pour l'anecdote, originaires de Caen!!), nous continuons en solitaire.

La route est particulièrement compliquée. C'est un vrai miracle que nous n'ayons pas crevé sur ces dizaines de kilomètres de grosses caillasses. Nous avons eu peur à maintes reprises, notamment pour les câbles de freins. Il nous a d'ailleurs fallu nous arrêter pour les refixer.

Nous avons fini par quitter les pistes et rejoindre la route. La veille nous avons rêvé avec les garçons autour du feu d'un bon restaurant dans un cadre agréable et luxueux. Et là s'offrait à nous, la possibilité d'assouvir notre désir: un superbe Riad se dessine devant nous! Nous décidons de nous y arrêter, regrettant l'absence des garçons. Nous nous installons tranquillement à une table au bord de la piscine. L'endroit est désert mais idyllique: il fait un temps sublime et les murs de pierre du palais nous entourant nous permettent de savourer un peu de fraîcheur. Un serveur vient prendre notre commande et nous choisissons deux plats typiques du pays accompagnés d'un coca bien frais. C'est le paradis! Livrées au calme du lieu, nous discutons tranquillement, et c'est alors que surgissent nos deux confrères! Nous nous retrouvons tous les quatre ahuris, ravis de cet heureux hasard! Nous nous racontons notre matinée respective! Et comprenons alors que nous nous étions respectivement attendus à quelques centaines de mètres.

Cet agréable moment doit prendre fin, car l'heure tourne, et nous avons encore beaucoup de kilomètres avant Marrakech et devons assurer notre passage du col de Tichka avant la nuit. Nous traversons encore beaucoup de villages avant de rejoindre les reliefs. C'est seulement quand la nuit commence à tomber que nous parvenons au seuil des montagnes. Le Roadbook est sans équivoque, l'obstacle qui se dresse n'est pas sans risque. Ce que nous constatons rapidement. En effet, entre les camions aux phares déréglés, la route extrêmement sinueuse et la forte pente, la Titine doit s'accrocher, de même que la pilote à son volant et la copilote littéralement agrippée à sa ceinture comme un koala. Nous arrivons malgré quelques frayeurs à passer le col. Ayant eu zéro difficulté dans la journée, il fallait bien que cela arrive. En effet, les garçons à la sortie du col n'avaient plus de freins. Fort heureusement, un village s'est présenté au bon moment et leur a permis de s'arrêter en toute sécurité. Les garçons appellent la dépanneuse, qui ne viendra que 4h plus tard. Il était déjà 22h. Ils nous proposent alors de s'installer dans un p'tit boui-boui. Sortis du cadre du 4L Trophy nous nous sommes retrouvés tous les quatre dans une ambiance absolument dépaysante où nous étions particulièrement confrontés à notre statut d'étranger. Nous avons donc diné sur une terrasse entre deux épaules d'agneau qui pendaient à l'entrée du restaurant. Nous nous sommes régalés! Les côtelettes étaient sublimes! 100 bornes nous restant à parcourir nous nous sommes finalement décidées à abandonner les garçons à leur triste sort. La fatigue nous obscurcissant les sens, nous peinons jusqu'à Marrakech. Nous cherchons pendant plus d'une heure l'endroit prévu pour le pointage que nous finissons par trouver après plusieurs tours en boucle. Une fois le pointage terminé, il nous fallait alors trouver notre hôtel: une belle affaire! Nous avons déambulé dans le centre de Marrakech pendant à nouveau une

bonne heure. Nous avons l'impression d'être l'objet d'un complot puisque nos soi-disant adjuvants marocains nous envoyaient dans tous les sens. 2h du matin passées, nous n'avions toujours pas trouvé notre hôtel. C'est finalement grâce à l'aide d'un videur de night-club que nous avons pu atteindre notre refuge. Après cinq jours de camping, notre premier réflexe a été de nous jeter dans la douche. 4h du mat, enfin nous voilà dans notre lit.





## **Journée du 26 Février**

La nuit fut peut-être courte, mais nous étions excitées à l'idée de nous promener enfin à pieds dans Marrakech. L'heure du petit déjeuner étant déjà passée, nous avons décidé de nous faire servir un brunch dans la chambre comme deux petites princesses: qu'est-ce que c'était bon!

Beaucoup ont préféré se délasser dans la piscine tandis que d'autres ont opté pour la découverte de la capital Marocaine. Nous choisissons la deuxième formule. Nous parcourons différentes rues avant de nous aventurer dans les souks. Nous retrouvons nos réflexes féminins et faisons quelques emplettes! 2H passées à marchander dans les souks et nous devons reprendre le chemin de l'hôtel car nous avons rendez-vous à 17h30 « chez Ali », à 20 kilomètres de Marrakech pour la soirée de clôture. Nous nous faisons une petite beauté avant de prendre un taxi que nous avons dû marchander: il n'y a pas de prix fixe au Maroc. Nous avons été acclamés en passant les portes du palais par une allée

de membres de l'organisme. Celui-ci avait organisé une soirée absolument grandiose! Nous avons eu droit tout d'abord à un spectacle équestre. Dressage et figures au programme! Assez impressionnant! Ont suivi toute une troupe de Marocains en costume traditionnel. Et enfin tant attendu, la remise des prix! Ce fut un équipage de frère et sœur qui remporta l'ultime victoire: une inscription gratuite pour le 4L Trophy 2012! Les deuxièmes furent des belges: et quand un belge gagne c'est tous les belges présents qui l'emportent! C'est ainsi qu'ils se sont pointés à 20 devant le podium pour chanter leur hymne national!

Nous avons ensuite été invitées à rejoindre les tables pour diner! Nous ont été servi de fabuleux plats traditionnels. Nous avons passé un très agréable moment avec notre tablée et avons échangé sur nos différentes péripéties du raid! Rires et plaisanteries ont alimenté le diner! Pris place ensuite à une soirée dansante en pleine air! Malheureusement trop fatiguées de la veille, nous n'avons pas suffisamment profité de la piste de danse. Nous nous sommes néanmoins couchées à une heure bien trop tardive, puisque le taxi nous ramena dans les environs de 4h du matin à l'hôtel.



## **Journée du 27 et 28 Février**

Une heure et demie plus tard nous nous réveillons pour la dernière étape: Tanger! 600 bornes nous attendent! Pauline la plus matinale de nous deux, décide de prendre le volant. Ces derniers kilomètres ne sont que de l'autoroute mais ce n'est pas si évident entre brouillard, pluie et fatigue... Nous espérons cependant prendre le premier bateau qui est à 15h. Nous sommes plutôt satisfaites des performances de la Titine et croyons presque arriver à l'heure prévue. Mais c'est sans compter ses bouffées de chaleur habituelles qui ne pardonnent pas cette fois-là. Nous nous arrêtons donc sur les bas-côtés de l'autoroute au km -10 avant Tanger. L'organisme n'étant pas autorisé à nous tracter sur l'autoroute, nous voyons différents 4\*4 nous passer sous le nez. Il en va de même pour les 4L pressées de rentrer. Dépourvues de portables, livrées à nous-mêmes

sur le bord de la 4-voies nous prions St Bernard! C'est alors qu'il nous envoie Etienne notre sauveur, avec qui nous avons dîné la veille et qui nous permet d'effectuer des démarches auprès de notre assurance grâce à son portable généreusement prêté. Un 4\*4 charitable vient aussi nous aider en nous tirant jusqu'au port. La panne nous ayant bien retardé, nous avons dû prendre le bateau de 22h. La traversée fut calme puisque les ¾ des 4L trophistes étaient étendus dans tous les recoins du bateau en train de roupiller. Une fois descendues du bateau, nous nous sommes fait arrêter par la douane, pour remorquage intempestif by night. Heureusement, notre amie qui avait tenté de nous remorquer revient nous chercher après avoir déposé affaires et copilote dans un hôtel pas très loin. La nuit fut fort appréciée après cette journée éprouvante. Demain nous attendaient encore bien des épreuves. En effet, il nous a fallu retourner à la douane pour récupérer la voiture et attendre un dépanneur. Ce lundi 28 Février est fête nationale pour l'Andalousie et le diagnostic d'un mécanicien était donc impossible. Ne pouvant attendre ce dernier, nous avons dû être rapatriées en avion de Malaga. A l'aéroport, nous avons retrouvé plusieurs autres équipages qui étaient dans la même galère que nous. Nous avons donc rejoint Paris le soir-même. L'un d'entre eux a eu la chance de se voir prêter une voiture par son assurance et nous a ainsi déposées devant nos appartements respectifs.

Fin de l'aventure!!

